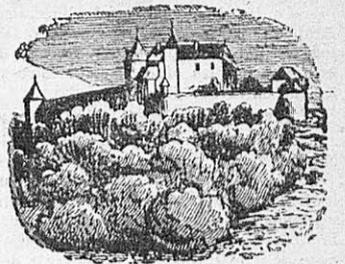




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

**ABONNEMENTS**

Suisse	1 an	Fr. 9.—
»	6 mois	» 4.50
Etranger	1 an	» 16.—
»	6 mois	» 8.—

payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8<sup>45</sup> 11<sup>47</sup> (d.j.f. 15<sup>52</sup>) 16<sup>10</sup> 20<sup>22</sup> — BULLE, dép. 6<sup>00</sup> 9<sup>52</sup> (10<sup>00</sup>) 13<sup>08</sup> 18<sup>50</sup>

### ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

areil au brame du che-  
XVII  
Epilogue.  
écrit Balzac dans « Albert  
certaines âmes un vaste dé-  
voix divine. »  
ur, où il m'entraîna à une al-  
el Gallice s'arrêta brusque-  
arrivâmes à la nuit tombante  
cette maison abandonnée  
l'écart pour son foyer et qu'il  
ndé au prêtre de bénir  
émue par la cérémonie  
pilation devant toute la  
e, il avait osé penser à  
de Bianca. Sans une parole,  
s sur l'Écol. Il n'est pas de  
sur douleur.

paternelle, il ne passa que le  
sa sœur Josette sa part d'im-  
en l'air une fois encore l'ai-  
omas, celui qui lui a coûté son  
prit le chemin du lac Lovitel  
garde-chasse.  
cette année. Ses camarades  
re, — sinon par comprendre,  
iturne et sauvage: car il est  
ndre service, ses gestes sont  
marité inépuisable. Les Char-  
recevaient ces désespé-  
ent plus rien de la vie et  
nt. Ainsi le vieux Jean-Pierre  
connu que sa maison de Bes-  
illée par l'inceste et le fra-  
il à Hautecombe qu'isole le  
e. Michel Gallice est demeuré  
monastère. A la façon dont il  
regard les sommets tandis  
s nos chamois, je pressens  
ne autre chasse: sur la voie  
nique amour écorché, la chas-

FIN  
novembre 1924.  
son morte».

**négt, Bulle**  
**de cuirs frais et**  
**aux de lapins,**  
**ns, ferraille.**  
**ar toutes quantités.**

octobre  
**GROTON**  
**e Sorens.**

**A vendre**  
consommer sur place quelques  
nille pieds de  
**fourrage**  
qualité, avec repais si on le  
ésire. Paille à discrétion.  
S'adresser à **Morand, facteur,**  
**e Pâquier.**

**On demande**  
**jeune homme**  
de 15 à 18 ans, entré de suite.  
**GULL, jardinier, La Co-**  
**ombière, Queue d'Arve,**  
**BÈNEVE. P 24.426 X.**

**Travaux d'impression**  
à l'Imprimerie du Journal

**SUISSE**  
000.000.—

**NDSD**  
**à 5 %**  
000.000.—  
ent 3 litres.

**ne**  
P. 20.001 F.

**Le parti libéral-radical travaille à améliorer le sort de l'ouvrier. Il veut pour lui du travail, un salaire suffisant et honorable, la sécurité dans la vieillesse et la maladie. Il a inscrit à son programme des transformations sociales hardies. Il attend seulement que tout le monde se mette à la tâche pour produire les finances nécessaires à leur réalisation.**

### Le ciel politique.

Il est incontestable que l'idéal politique s'est transporté, chez nous comme dans les pays avoisinants, sur un terrain brûlant, celui du bien-être matériel.

Aussi voit-on la masse des électeurs douter et chercher le drapeau sous lequel ils vont se ranger.

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que ceux qui préoccupent l'avenir de la nation considèrent cette évolution de la mentalité publique vers le souci matériel et souvent en dehors d'une tradition idéaliste qui fut jusqu'ici la raison d'être des grands partis nationaux suisses.

Il importe cependant de ne point se laisser de trop fortes illusions. Aujourd'hui comme jadis, les idées viendront à bout de la matière, et, tandis que brilleront le flambeau de la pensée et l'amour de l'indépendance helvétique, les circonstances momentanées qui unissent de part et d'autre certaines classes de la population se modifieront à un point tel que, les intérêts divergeant, la dislocation se produira d'elle-même: La gestion publique est une chose; les intérêts particuliers en sont une autre.

Que sera le Parlement helvétique de demain? Les quatre partis qui s'y répartissent la représentation nationale se trouveront-ils profondément modifiés dans leur composition comme dans leur proportion? Nous ne le pensons pas, et nous croyons que la barque gouvernementale sortira de l'éprouvette plus sereine que jamais. Ce n'est pas une raison, pourtant, pour laisser les ennemis de la tradition s'introduire sur la place. Les citoyens doivent être éclairés sur la ligne de conduite qu'ils ont à suivre et les éventualités qui peuvent se produire. Il importe de les placer en face de la réalité et de leur faire considérer que la Suisse, groupement librement formé de races et de cultures diverses, doit sa naissance et son existence de pays libre à des principes et à des idées dont il est souverainement dangereux de s'écarter.

Électeurs fribourgeois, considérez que les libertés auxquelles vous tenez vous ont été octroyées par la démocratie libérale-radical, que les lois qui vous régissent sont l'œuvre d'un libéralisme de bon aloi, que les institutions dont se glorifie le pays sont nées au soleil de la liberté démocratique. Comparez, pour mieux vous rendre compte, et remarquez que peu de pays se sont octroyés autant d'indépendance que le nôtre. Dites-vous que cette somme de bien-être politique, dont vous apprécieriez davantage la valeur si vous veniez à en être privés, est le fait de six siècles de lutttes pour la démocratie et l'indépendance.

En terre fribourgeoise, le parti libéral-radical représente cet idéal de liberté dont s'honore le pays. Il défend ces principes de tolérance et de libéralisme qui permettent aux individus de valeur de se mettre au service de la communauté et autorisent l'écllosion de cet esprit d'initiative individuelle qui seule fait la force et assure la prospérité d'une nation. C'est à ce titre que le parti libéral-radical fribourgeois et suisse mérite les suffrages du corps électoral et doit pouvoir compter sur l'appui des citoyens qui ont à cœur l'avenir de cette Suisse qui nous est chère, de cette terre

de liberté que nos ancêtres fondèrent au péril de leur vie.

La politique libérale-radical est aujourd'hui comme par le passé la raison du progrès qui se développe librement sous le ciel helvétique. A l'heure où les problèmes sociaux les plus difficiles se posent avec une acuité persistante devant les pouvoirs régulièrement constitués, il importe que le pays lui fasse confiance et l'autorise ainsi à aborder avec le maximum de calme et d'objectivité l'étude des améliorations sociales que l'on peut normalement envisager.

Le grand problème qui semble devoir préoccuper les hommes politiques de demain est celui de l'aide à apporter à l'agriculture. Le sol helvétique, élément essentiel de la prospérité du pays, soutient difficilement la concurrence étrangère.

Les paysans suisses ont à lutter contre des difficultés sans nombre. Il appartient au pouvoir d'étudier sérieusement cet état de fait et d'y apporter remède. Ici encore, le parti radical-démocratique suisse saura prendre ses responsabilités et envisager les mesures qui peuvent sauver l'agriculture suisse de la ruine. Sans amener les diverses catégories de citoyens qui concourent à la prospérité du pays, sans dresser les unes contre les autres comme des ennemies les diverses classes de notre population, il saura assurer aux hommes de la terre la sécurité qui leur est nécessaire et procurer à l'agriculture une législation qui lui permette de nourrir honorablement son monde et de demeurer la base solide de l'économie helvétique.

Le parti radical-démocratique suisse a derrière lui un glorieux passé. Qu'on lui fasse confiance pour l'avenir.

### Notre programme.

Détachons du programme du parti libéral-radical fribourgeois ce qui concerne les questions sociales à l'ordre du jour.

Le parti poursuit:

- la mise en vigueur des assurances sociales populaires, principe voté par le peuple suisse en 1925, dans le but d'améliorer les conditions d'existence de toutes les classes laborieuses, et en particulier de la classe ouvrière;
- le développement harmonieux des forces productives et la conciliation des intérêts de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, des classes moyennes, des fonctionnaires, des ouvriers, des intellectuels, de manière à assurer à chacun une existence honorable;
- la défalcation totale des dettes hypothécaires en matière fiscale cantonale;
- la protection de l'agriculture et une rentabilité équitable pour les exploitations agricoles.
- le développement industriel et commercial du canton et se prononce pour la suppression des lois surannées qui sont des entraves à la liberté du commerce;
- l'amélioration des voies de communication;
- l'amélioration du sort des familles nombreuses, la réforme du régime tutélaire par la nomination de tuteurs de profession, la protection des veuves et des orphelins, la lutte contre l'alcoolisme, la tuberculose, le cancer et la suppression des logements insalubres.

Le mise en pratique de ce programme signifie un considérable progrès social et une augmentation non moins grande du bien-être du pays.

Nous nous permettons de relever trois points du vaste programme libéral-radical: le développement industriel et commercial du canton, l'allégement des charges fiscales et la protection de la famille.

Dans une région, le barème habituel de l'aisance se calcule au degré de l'activité

industrielle et commerciale. Chez nous même, les contrées aisées ne sont-elles pas celles où quelque industrie a pu prendre naissance? Il reste beaucoup à faire de ce côté-là en pays de Fribourg. Il existe certainement des moyens d'amener l'industrie. Les faveurs qu'on lui accorderait ne seraient-elles pas rapidement retrouvées dans les salaires assurés à une fraction de notre population? Nos citoyens doivent se souvenir que le conservatisme s'est toujours opposé à ce facteur de progrès, négligeant, par pure tactique politique, le bien-être matériel du canton.

Les charges fiscales pèsent lourdement sur notre économie, précisément parce que les ressources générales sont peu nombreuses et que l'on impose souvent sur une fortune ou des revenus fictifs. Il importe pourtant de laisser au contribuable, qu'il soit paysan ou industriel, une marge suffisante pour qu'il puisse faire honneur à ses affaires. Nombre d'entreprises sont gênées dans leur activité parce que le plus clair de leurs bénéfices s'en va au fisc. La défalcation totale des dettes hypothécaires, par exemple, est une affaire de justice et de simple bon sens.

La protection efficace de la famille doit être un des soucis primordiaux de la société moderne. Cette cellule sociale est menacée. Les difficultés de la vie rendent précaires les conditions d'existence des familles nombreuses et le souci de la morale et de la religion ne suffit pas toujours à détourner les individus de leur désir de limiter les naissances. On a beau dire et beau faire: il faut avant tout manger. De ce côté, nous n'avons fait que bien peu de chose. Il est souhaitable que nous avançons plus rapidement en besogne: baisse proportionnelle du taux de l'impôt, faveurs sur les moyens de transports publics, préférence aux emplois, vote familial, etc.

Citoyens fribourgeois, votez la liste libérale-radical. Ce parti travaille avec ardeur à la réalisation des progrès sociaux qui s'imposent. En défendant le bien-être général du canton, il défend vos intérêts.

### Petite Revue.

#### ÉTRANGER

#### Paroles d'un chef anglais.

Sous les auspices de la Société allemande d'études et de discussions internationales, M. Ramsay Mac Donald a prononcé l'autre jour, à Berlin, un discours qui a un grand retentissement, non par l'influence pratique qu'il peut avoir sur le cours actuel des événements, mais parce qu'il paraît étranger sur les lèvres d'un homme qui fut au pouvoir au lendemain de la guerre dans un pays particulièrement éprouvé par cette dernière.

M. Mac Donald devrait avoir puisé à l'exercice du pouvoir un peu d'expérience. Il fut l'un des précurseurs du pacte locarnien et l'un de ces hommes qui, à Genève, cherchèrent à réaliser le rapprochement sincère entre les nations européennes.

A Berlin, l'homme d'Etat anglais semble avoir oublié tout cela. Sans doute y a-t-il causé avant tout comme chef de parti. Cependant, son auditoire représentant non seulement un parti mais en somme un gouvernement en charge, puis-quin'on y rencontrerait le chancelier Müller, M. Loebe, président du Reichstag, et divers généraux allemands, l'orateur eût dû songer que les paroles qu'il prononçait allaient engager, moralement du moins, son pays.

Lorsque le leader déclare que la responsabilité de la guerre n'est pas assumée par un seul pays, que le désarmement est imposé aux nations européennes par le traité de Versailles, que la sécurité est consécutive à la limitation des moyens de défense, M. Mac Donald fait à merveille le jeu de l'Allemagne et semble vouloir prendre sa défense devant l'aréopage de Genève. Il sait pourtant manifestement qu'il est dans l'erreur et qu'il parle en tout cas contre les intérêts de son pays. Si jamais le parti travailliste revenait au pouvoir, ce qui n'est

**Les citoyens qui ouvrent les yeux et réfléchissent constatent que, en pays de Fribourg, le conservatisme, c'est le règne de l'arbitraire. Comp-tez combien de citoyens ne peuvent pas émettre librement leur opinion, ni même voter comme ils l'entendent sans risquer de perdre leur emploi. C'est une honte. Ceux-là sauront-ils au moins se souvenir?**

pas à prévoir pour le moment, et que l'ancien chef du cabinet de Londres soit appelé à en reprendre les rênes, on peut se demander de quelle façon il conformerait son attitude aux idées qu'il vient d'exposer à Berlin.

Il est certain que l'auditoire de l'autre jour dut se déclarer enchanté de se trouver en une telle communauté d'idées avec un ancien « Premier » britannique. On peut se demander par contre quel but a voulu poursuivre M. Mac Donald en prononçant un réquisitoire en bonne et due forme contre son pays auprès d'un gouvernement étranger. L'impression à Londres ne doit en tout cas pas être favorable au chef du Labour Party.

Le conférencier de Berlin a parlé de la suppression de la guerre comme s'il ne s'agissait que d'un trait de plume à porter sur un papier. Il a condamné les accords particuliers et soutenu leur inutilité devant la suppression de la guerre. On a dû se réjouir, à Berlin, d'entendre les revendications du Reich nationaliste soutenues avec autant d'ardeur par un diplomate qui fut à la tête d'un gouvernement anglais.

En somme, l'exposé de M. Mac Donald avait pour but de condamner l'entente franco-britannique, alors qu'il la pratiqua lui-même lors de son passage au pouvoir. On peut se demander s'il ne rend pas à son parti un mauvais service en adoptant une attitude antinationale. P. S.

#### En Haute-Silésie.

Pour n'en point perdre l'habitude, les journaux allemands reviennent à intervalles réguliers sur le régime des populations germaniques en Haute-Silésie polonaise. Ils représentent leurs compatriotes comme étant en proie à la tyrannie et vivant sous une tutelle injuste et partiale.

Les personnes qui se sont rendues dans les régions frontières polono-allemandes ne sont certes pas de cet avis.

Tandis que les autorités polonaises permettent aux Allemands habitant le pays de poursuivre leur culture germanique librement, il s'avère que les populations polonaises vivant en minorité sur le sol allemand sont encore considérées comme esclaves et les magnats de l'industrie germanique font peser sur elles une espèce de terreur. On compte en tout dans ces régions dix-huit écoles polonaises pour une population de plusieurs centaines de milliers d'habitants.

On s'aperçoit aisément que le pangermanisme ne renonce pas volontiers à ses idées de revanche et que ses instincts sont encore vivaces.

#### La réaction en Autriche.

Comme chaque année, à pareille époque, les soldats de l'armée autrichienne ont procédé, mardi, à l'élection de leurs « hommes de confiance ». 18.320 hommes ont pris part à ce scrutin.

L'organisation du « Wehrbund », dite impartiale mais nettement antisocialiste, a recueilli 9022 suffrages contre 6498 en 1927. La fédération militaire social-démocrate n'a obtenu que 6301 voix contre plus de 9000 l'année dernière. Tous les journaux viennois commentent ces élections. La « Nouvelle Presse Libre » constate avec satisfaction que l'armée autrichienne n'est plus un instrument de la lutte des classes et exprime l'espoir qu'elle ne tardera plus à « rejeter les dernières scories de l'esprit de parti. » Il faut, ajoute ce journal, que l'armée soit en dehors de toutes les luttes politiques. Alors seulement l'Autriche pourra se dire qu'elle possède une armée.

L'« Arbeiterzeitung » remarque par ailleurs que le ministre de la guerre chrétien-social Vaugoin multiplie ses efforts pour éliminer de

l'armée les éléments social-démocrates et les remplacer par des chrétiens-socials. D'après ce journal, une véritable pression aurait d'ailleurs été faite par les officiers pour faire voter les soldats en faveur du « Wehrbund ».

**Aux pays des dictateurs.**

Parlant des anciens partis, la « Nacion », de Madrid, écrit :

« Mais, dit le journal, cet être frêle qui naquit à la chaleur de la dictature, l'union patriotique, victime de tant de railleries au début, prit de la vie et de la force... ce qui constituait un obstacle pour la reconquête du pouvoir de la part de ceux qui le précèdent.

Nos ennemis oublient (car nous n'avons pas d'adversaires) qu'on ne peut conserver le pouvoir sans le mériter...

La dictature, et avec elle la force citoyenne qui l'assiste et la fortifie, l'union patriotique, iront aussi loin qu'il sera nécessaire pour que l'Espagne soit une nation grande et exemplaire.

Même les commères savent maintenant que l'Espagne aura une Constitution approuvée par le peuple et sanctionnée par le roi, et c'est ce qui inquiète le plus nos ennemis, car, à partir de ce moment, ils ne pourront plus exploiter le thème d'un état non constitutionnel, encore que cet état serait toujours préférable à une légalité semblable à la précédente.

Ainsi, plus l'horizon apparaît-il précis, clair et prochain, plus les vestiges de la vieille politique s'irritent-ils et se serrent, partageant les sentiments de ceux qui troublèrent le pays aux jours encore proches où l'homme du gouvernement, le prélat, le patron, le technicien, l'entrepreneur et l'ouvrier tombaient sous le coup du poignard ou la balle du revolver, convertissant la sol de la noble Espagne en un champ d'horreurs et de hontes ».

**SUISSE**

**A la frontière italienne.**

De nouveaux et fréquents incidents se produisent à la frontière italo-suisse, si l'on en croit la *Libera Stampa*. Ainsi, une dame Sabbioni s'était rendue en Italie, il y a trois semaines. On ne voulut pas la laisser rentrer au pays, bien qu'elle fût munie de sa carte de touriste. Elle fut incarcérée à Côme en compagnie d'autres personnes suisses arrêtées pour le même motif. Ce n'est qu'après quelques jours qu'elle put faire parvenir des nouvelles à son mari et obtenir les autorisations nécessaires.

On croit savoir que Mme Sabbioni avait fait des remarques qui déplurent aux fascistes.

**Mort à la caserne.**

On signale qu'une recrue de Schwarzenbourg est décédée à la caserne de Berne. Les bruits fantaisistes qui ont couru relativement à cette mort sont mis à néant par l'enquête. Le soldat a succombé à une méningite.

**Les villages qui bougent.**

On sait que le Monte Arbinio menace de s'écrouler et d'ensevelir un village ou deux de la vallée du Tessin. Des mesures de protection sont à l'étude, mais on croit qu'il faudra abandonner les localités menacées.

On signale qu'un autre endroit, Campo de Maggia, est en mouvement depuis un grand nombre d'années. En l'espace de 35 ans, l'église s'est déplacée de 12 mètres. La plupart des maisons sont penchées.

On ne dissimule pas le danger réel de ces vastes mouvements de terrain.

**Avant les élections.**

Les partis bourgeois de Genève ont réussi à rétablir le front unique contre la liste socialiste. On a la persuasion que rien ne sera changé à la situation sauf que le parti économique gagnera un siège.

**Fidélité.**

Les journaux relatent que M. O. Chapuis, vigneron à Epesses, continuant une tradition de famille, vient pour la septième fois — de 1858 à 1928 — de vendre son vin en moût à un hôtelier de Baerterkinden, dans le canton de Bâle. Bel exemple de fidélité commerciale.

**Nouvelles brèves.**

**Nouvelles politiques et diverses.**

Le communiste italien Della Maggiore, qui avait tué ce printemps à Buggianese deux fascistes, a été condamné à mort et fusillé jeudi matin.

Le bateau de pêche norvégien « LEIF » est rentré au port ayant à bord le réservoir d'essence du « LATHAM » à bord duquel périrent Guilbaud, Amundsen et leurs compagnons.

L'aviateur anglais Macdonald est parti pour la traversée de l'océan avec son avionnette. On n'a plus eu de nouvelles depuis son départ. La route suivie par l'avion est peu fréquentée et l'on considère ce voyage comme une acte téméraire.

Les journaux annoncent que l'état de santé de M. Stresemann s'est considérablement amélioré et que le ministre pourra reprendre prochainement ses occupations.

A Florence, Mme Piccardi se lavait les cheveux avec de la benzine. S'étant trop approchée du feu, elle fut bientôt une torche vivante et succomba durant son transfert à l'hôpital.

M. Gilsilan, qui s'était embarqué à bord du « ZEPPELIN » qui vient d'effectuer la traversée de l'Atlantique, a déclaré que pour aucun prix il ne répètera son aventure. Ce riche Américain habitant facilement Lucerne préfère au « ZEPPELIN » les vieux moyens de locomotion. Voilà qui ne fera pas plaisir au Dr Ekeener.

M. Painlevé, ministre français de la guerre, s'est rendu à Vienne jeudi. Il doit donner dans la capitale autrichienne une conférence sur les « relations intellectuelles entre les peuples ». Il sera reçu par Mgr Seipel.

**Malheurs et accidents.**

A Vincennes, un bâtiment en construction s'est écroulé, ensevelissant sous ses débris près de 30 ouvriers. On a retiré plusieurs cadavres mais il reste encore de nombreux blessés. On entend par-ci par-là des appels. Plusieurs ouvriers sont nourris dans leur terrible prison en attendant que l'on puisse les dégager.

L'un d'entre eux, que l'on aperçoit au fond d'un trou, pris sous des poutres de fer, est nourri au rhum. On a même pu lui faire une piqûre. L'entrepreneur a tenté de se suicider.

A Orbe, une fillette de 12 ans se trouvait à la cordonnerie Kissling. Elle se fit prendre la main au laminoir. On put arrêter la machine à temps, mais l'infortunée avait déjà la main affreusement déchirée.

Aux usines de la Lonza, un ouvrier du nom de Zurwerra, 55 ans, marié et père de famille, a été surpris par une locomotive sur la voie de service et a passé sous la lourde machine. Le malheureux eut les deux jambes sectionnées en-dessous du genou. L'intervention immédiate du docteur a permis de sauver la vie de l'ouvrier. La population compatit vivement au malheur qui frappe le brave ouvrier et sa famille.

A Stuttgart, cinq personnes ont été asphyxiées dans leur appartement, un tuyau mal posé ayant laissé échapper du gaz au cours de la nuit. Toutes les tentatives pour ramener les victimes à la vie ont été inutiles.

Dans un chantier de chemin de fer en construction, en Corogne, Espagne, quatre ouvriers ont été pris sous un éboulement. L'un d'entre eux a été tué sur le coup.

Un incendie s'est déclaré à la poudrière de Negro, en Piémont. Deux ouvriers ont été affreusement brûlés.

Trois officiers espagnols circulant en automobile ont heurté un arbre en bordure de la route. Deux ont été tués sur le coup et le troisième est grièvement blessé.

**Crimes et délits.**

Dans un hameau d'Auvergne, une famille entière a été massacrée : un vieillard de 76 ans, sa belle-fille, 44 ans, et la fille de cette dernière, âgée de 21 ans. Les deux femmes ont eu la gorge coupée et le vieillard porte la marque de 12 coups de fourche. On soupçonne un jeune parent revenu dernièrement au pays.

**La liste libérale-radical et l'agriculture.**

Le parti libéral-radical a tenu largement compte, dans l'élaboration de sa liste, de l'élément campagnard. Sur sept noms, quatre sont empruntés aux milieux paysans. Ainsi, il ne saurait s'agir de parler de liste agraire, quand un parti historique ouvre largement ses portes à l'agriculture.

Les électeurs sauront apprécier les candidats que leur offre la liste libérale-radical et prendront bonne note de leur nom. Il importe de ne pas éparpiller l'effort et de conserver au pays une politique d'idées et n'en point faire un champ clos où se batront en duel des organisations économiques opposées d'intérêt. Comme le disait avec beaucoup de raisons M. Schulthess, président de la Confédération, dans sa réponse à un Conseiller national conservateur, de Fribourg, nous avons suffisamment de corporations, de syndicats et d'organisations avec les cantons, les communes, etc. Ne compliquons pas une situation qui l'est déjà trop.

Les mesures politiques qui seront indiquées dans le but de sauvegarder l'agriculture suisse rencontreront au sein du parti radical le plus ferme appui.

Paysans fribourgeois, votez avec les partis solidement constitués, parce qu'ils ont pour eux l'expérience du passé.

Votez la liste libérale-radical, parce que c'est celle qui renferme le plus de candidats vraiment agraires.

Faites la comparaison, et vous n'hésitez plus.

Il est extrêmement dangereux de considérer la gestion des affaires fédérales par le côté purement économique et le pays pourrait bien avoir à souffrir un jour de posséder un Parlement qui ne serait plus qu'une juxtaposition de quelques chambres de commerce ou d'agriculture.

Écoutez à ce sujet la fin du discours que prononçait M. le conseiller d'Etat vaudois Porchet, au congrès du parti radical du canton de Vaud :

*Faut-il rappeler que sur le terrain fédéral, le parti radical a les mêmes mérites. L'aide à l'agriculture, assurée par la loi fédérale de 1893, la politique douanière conseillée par l'Union suisse des paysans et suivie par les autorités fédérales, l'ont été par un Conseil fédéral en majorité radical et par les Chambres fédérales en majorité radicales jusqu'au moment de l'introduction de la représentation proportionnelle. Là aussi, d'autres partis bourgeois ont apporté à celui de majorité une collaboration précieuse.*

*Et alors, en présence de ces faits, on a peine à comprendre comment, parmi nos adversaires politiques paysans, il s'en trouve pour qui le parti radical est devenu l'ennemi. Pour eux, la chute du parti radical serait le triomphe de l'agriculture.*

*Prodige d'ingratitude ou d'ignorance ! Puisse ces paysans ne jamais voir dans le canton de Vaud et en Suisse l'affaiblissement des partis historiques conduire à*

*une représentation proportionnelle des partis économiques au Grand Conseil et au Conseil d'Etat vaudois et au Conseil fédéral. Car, ce jour-là, ils regretteraient amèrement, mais sans espoir de changement, le temps où les partis historiques, le parti radical en particulier, donnaient l'appui de leurs magistrats citadins et paysans et celui de leurs membres des villes et des campagnes à la défense des légitimes revendications de l'agriculture.*

Electeurs, ne vous laissez point ébranler par la présence d'une liste dissidente qui ne peut rien faire de plus pour vous que les partis historiques eux-mêmes.

Votez la liste libérale-radical, parce qu'elle représente pour vous le succès dans la liberté !

**FRIBOURG**

**Pour le «Gruyère».**

A la suite de l'étude entreprise relativement à la vente des fromages de Gruyère, le Conseil d'Etat de Fribourg a décidé la création d'une marque de fabrique qui sera apposée sur toutes les pièces de Gruyère de premier choix par un fonctionnaire assermenté.

On croit ainsi favoriser la bonne fabrication du « Gruyère », en rétablir l'ancien renom et en faciliter l'écoulement.

**Ceux qui ne se volent pas dans la glace...**

M. le conseiller national Grand, de Romont, a dit à une assemblée conservatrice, tenue à Romont, que le radicalisme est le père du socialisme et qu'il s'allie à ce dernier lorsqu'il ne peut seul arriver à ses fins.

En fait de bourde, c'en est une qui cadre parfaitement bien avec l'« essence divine » de la guerre. Qui donc s'alliait récemment avec les socialistes à Genève et ailleurs ??? De dignes conservateurs. Et les principes, M. Grand ???

**Une betterave de sept kilos.**

M. Robert Deillon, à Massonnens, a récolté une betterave pesant sept kilos.

**Accident.**

Mercredi soir, à Guin, M. Schwaller, ingénieur-agronome, circulant en automobile, a rencontré un char et a été projeté à terre. Il a une jambe cassée.

**Chronique romontoise.**

La foire. Ouverte sous un ciel brumeux qui aurait convenu à une matinée d'arrière-automne, la foire de mardi, à Romont, a vu accourir de nombreux campagnards venus pour faire des emplettes en vue de la saison prochaine.

Cette foire de mi-octobre a été bonne et surtout importante par la qualité du bétail amené. Le champ de foire était presque au complet. Les marchands étaient très nombreux. La foire de Bulle qui avait lieu le lendemain ne fut certainement pas étrangère à ce fait. Le bétail fut assez cher, surtout les jeunes bêtes de garde. Il s'est fait passablement de transactions. On a recensé une trentaine de boeufs estimés de 600 fr. à 1000 fr. la pièce ; 100 vaches vendues de 600 à 900 fr. et 82 génisses taxées de 400 à 600 fr. Le marché des porcs a été également très fourni. Il en est venu 471, de toutes dimensions, mais surtout des petits. Rien d'étonnant qu'une telle affluence contribue à maintenir les prix à une faible échelle. C'est ainsi que de très nombreux porcelets de huit semaines se sont vendus cinquante francs la paire. Les gras étaient cotés aux environs de fr. 2.— le kilo.

Une centaine de moutons écoulés à raison de 50 à 90 fr. pièce et 35 chèvres vendues de 40 à 60 fr. pièce occupaient le marché au petit bétail.

Le marché aux légumes fut aussi très important ; les oeufs y valaient de 2.— à 2 fr. 20 la douzaine.

Les marchands forains, nombreux eux aussi, ont dû avoir fait de bonnes affaires.

**Votation fédérale.**

Le dépouillement du scrutin présentant cette année particulièrement, en raison du nombre des listes en présence, quelques difficultés pour les membres des bureaux électoraux non initiés, la préfecture de la Glâne avait organisé mardi après-midi une conférence d'instruction avec exercices pratiques de dépouillement à laquelle avaient été convoqués tous les secrétaires communaux du district. Cette séance eut lieu à la salle des Assises et fut des plus intéressantes et des plus instructives.

**Cours de cuisine.**

Les « cordons bleus » romontois ont le privilège ces temps de pouvoir se perfectionner à leur aise dans l'art culinaire. En effet, un cours de cuisine pratique vient de s'ouvrir dans les locaux de l'Ecole ménagère de Romont. Il est dirigé par Mlle Reichlen, de Bulle, dont les capacités culinaires excitent l'admiration de ses nombreuses élèves. Bien que le gros de la participation soit fourni par la ville, le cours compte néanmoins un certain nombre d'éléments campagnards. Il comprend une quinzaine de séances et sa finance est bien modeste.

Ces deux jours encore, avait lieu, au Casino, une démonstration gratuite de cuisson avec l'appareil « Record ». Les expériences furent faites par deux employés de la maison de fabrication et ont vivement intéressé le public. Elles étaient suivies de dégustations auxquelles les gourmets firent certainement honneur. Le « Record » est un appareil économique, d'une manipulation simple et facile. Bon nombre de nos ménages en ont fait l'acquisition.

**Syndicats agricoles.**

Les opulents troupeaux qui brouaient les plantureux herbages de nos prairies ont quitté

**La liste libérale-radical est composée de candidats sans fard. Les uns sont le pilier de l'industrie fribourgeoise, d'autres ont déniché dans le gouvernement de la majorité conservatrice des drames financiers peu intéressants. D'autres encore sont de vrais fils de la terre qui, loyalement, ont travaillé et qui, s'ils ne se sont encore mesurés sur l'arène politique, ont au moins le mérite de n'avoir point vécu sur le dos de la communauté.**

aujourd'hui momentanément leur enclos pour venir se présenter à la commission des experts des syndicats agricoles d'élevage du canton. Nos deux races de bétail ont présenté de beaux sujets qui ont fait l'admiration des experts.

**Nouveau drapeau**

La Société de Secours mutuels de la Glâne, à Romont, fera bénir, dimanche 4 novembre, son nouveau drapeau. Le public romontois pourra prochainement admirer le talent des artistes qui ont conçu et exécuté le drapeau.

La Société de Secours mutuels de la Glâne, dont la fondation remonte à 1851, fête en même temps son 77<sup>me</sup> anniversaire.

**Accident de chasse.**

Jeudi, M. Chatton Max, sergent de ville, à Romont, partait au petit jour dans la direction de Pont-la-Ville pour chasser le gibier. Il était accompagné de M. le tenancier de l'Hôtel des Bains, à Chavannes-sous-Romont. La chasse avait été fructueuse : un lièvre et un renard garnissaient déjà vers l'heure de midi le panier des deux nemrods. Poursuivant leurs investigations, les deux chasseurs aperçurent une nouvelle capture surgissant d'un treillis voisin. M. Chatton enjambe aussitôt une haie en fils barbelés, le canon de son fusil tourné vers le sol et la main légèrement appuyée sur la gâchette, prête à faire feu. En exécutant le saut, la main fit pression sur la détente et le coup partit, mutilant le pied de l'infortuné nemrod. On manda téléphoniquement sur les lieux M. le Dr Carrechio, de Romont, qui, devant la gravité de l'accident, transporta immédiatement la victime à l'hôpital cantonal de Fribourg. Il est à prévoir que le traitement durera 2 à 3 mois.

**Fanfare.**

Notre fanfare se trouvait depuis quelques mois sans directeur, par suite du départ de M. Nicod, le chef dévoué et capable qui l'avait réorganisée et l'avait engagée dans la voie du progrès. Dans la séance du 17 octobre, le Conseil communal de Romont a appelé aux fonctions de nouveau directeur M. Parmentier, professeur à l'Ecole secondaire de la Glâne. Le choix est des plus heureux et nous sommes persuadés que notre fanfare continuera, sous sa direction, à marcher dans la voie du progrès.

**GRUYÈRE**

**Funérailles.**

Hier matin, un long cortège de parents et d'amis accompagnait à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Antoine Stocker. L'église était pleine et l'affluence du public dit mieux que nous ne saurions le faire toute la sympathie dont le défunt jouissait dans tous les milieux.

Une vingtaine de couronnes et une trentaine de drapeaux escortaient le convoi.

Au cimetière, après les cérémonies religieuses, M. le Dr Comte, président cantonal des tireurs fribourgeois, dit au disparu le souvenir ému de ses nombreux amis tireurs. Il retraça la belle carrière de celui qui s'en va à la fleur de l'âge emportant d'unanimes regrets. Des larmes coulèrent et bien des cœurs furent serrés.

Nous déposons encore sur la tombe de M. Stocker, homme de loyauté, de travail et de franche amitié, le témoignage de notre profonde et respectueuse sympathie. Que cette dernière soit une consolation à ceux qui souffrent et pleurent...

**Discours de M. le Dr Comte.**

C'est avec une profonde émotion qu'au nom de la Société cantonale des tireurs fribourgeois je viens m'acquitter, devant cette tombe entr'ouverte, d'une mission très honorable sans doute, mais bien pénible aussi : dire un dernier adieu à celui qui fut pendant de longues années un ami fidèle et un collaborateur dévoué du comité cantonal.

Au nom de toute la cohorte des tireurs du canton, je dépose sur le cercueil qui renferme les restes mortels de notre cher caissier cantonal, M. A. Stocker, une grande gerbe de fleurs impérissables : l'admiration et la reconnaissance.

Je me sens incapable de dire ici ce que fut pour la Société des tireurs fribourgeois M. Stocker. Bon citoyen et grand patriote, il savait que notre Société cantonale et la Société suisse des carabiniers étaient des associations purement soucieuses de notre défense nationale et désireuses de développer partout les sentiments d'un patriotisme désintéressé. C'est pourquoi il s'était voué entièrement à la cause de toutes les forces de son être.

Je considère comme un devoir de déclarer ici, comme président cantonal, que le défunt a rempli ses fonctions de membre du comité cantonal avec une persévérance et un dévouement inlassables. Nous avons toujours trouvé en lui un collègue dévoué et lui exprimons encore les sentiments de

le-radical est com-  
[ats] sans fard. Les  
er de l'industrie fri-  
autres ont déniché  
ement de la majorité  
s. D'autres encore  
ils de la terre qui,  
travaillé et qui, s'ils  
e mesurés sur l'arène  
moins le mérite de  
u sur le dos de la

anément leur enclos pour  
la commission des experts  
d'élevage du canton. Nos  
il ont présenté de beaux  
administration des experts.

eau drapeau  
ours mutuels de la Glâne,  
ir, dimanche 4 novembre,  
Le public romontois pour  
mirer le talent des artistes  
cuté le drapeau.  
ours mutuels de la Glâne,  
monte à 1851, fête en même  
iversaire.

nt de chasse.  
Max, sergent de ville, à  
petit jour dans la direction  
r chasser le gibier. Il était  
e tenancier de l'Hôtel des  
-sous-Romont. La chasse  
: un lièvre et un renard  
rs l'heure de midi le car-  
rôds. Poursuivant leurs in-  
x chasseurs aperçurent un  
rgissant d'un treillis voi-  
umbe aussitôt une haie en  
on de son fusil tourné vers  
érement appuyée sur la ga-  
feu. En exécutant le saut,  
sur la détente et le coup  
ied de l'infortuné nemrod.  
quement sur les lieux M. le  
omont, qui, devant la gra-  
ansporta immédiatement la  
antonal de Fribourg. Il est  
êtement durera 2 à 3 mois.  
anfane.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

trouvait depuis quelques  
par suite du départ de M.  
é et capable qui l'avait réor-  
gagée dans la voie du pro-  
du 17 octobre, le Conseil  
nt a appelé aux fonctions  
r M. Parmentier, professeur  
de la Glâne. Le choix est  
et nous sommes persuadés  
continuer, sous sa direction,  
oie du progrès.

notre profonde reconnaissance. M. Antoine Stocker restera pour nous un exemple de travail, de patriotisme et de dévouement. Ce qu'il fut pour le développement du tir volontaire dans la Gruyère, vous le savez mieux que moi. A côté de son infatigable président, il fut la cheville ouvrière de l'essor prodigieux pris par les sociétés de tir dans le district. La présence de tous ces délégués, l'émotion qui se lit sur tous les visages sont des témoignages éloquents du grand chagrin dans lequel plonge tous les tireurs le départ inopiné de ce chef vénéré.

Nous prions la digne épouse du cher disparu d'agréer nos sentiments de profonde sympathie. Pour nous, nous emportons de ces pénibles instants la résolution bien ferme de conserver pieusement la mémoire de notre regretté collègue. Nous nous efforcerons de l'imiter dans son dévouement et de marcher sur ses traces.

Antoine Stocker, au nom de la Société cantonale des tireurs fribourgeois, au nom du Comité central de la Société suisse des carabiniers, qui siège en ce moment à Fribourg et qui m'a chargé d'être ici son porte-parole, pour la dernière fois, adieu, au revoir !

**Le Motélon se dépeuple-t-il ?**

On lit dans l'Indépendant :

« La dépopulation de nos vallées alpêtres est actuellement l'une des préoccupations des députés aux Chambres fédérales. Ce problème intéresse surtout les cantons des Hautes Alpes. Les contrées montagneuses d'Uri, du Tessin, du Valais, particulièrement, se dépeuplent progressivement.

Les résultats de la vaste étude d'ensemble à laquelle procèdent les sous-commissions nommées pour l'examen de la motion Baumberger se feront encore attendre, mais l'intérêt que suscite un sujet aussi vital pour l'avenir du pays a déjà produit un certain nombre de travaux traitant le problème pour certains cantons.

Dans le canton de Fribourg, ce problème est d'ordre secondaire. Une vallée cependant doit attirer notre attention, car elle tend à se dépeupler : c'est la vallée du Motélon.

Autrefois, plusieurs familles vivaient dans cette vallée reculée de nos Alpes fribourgeoises. Actuellement à part une auberge, il n'y a plus qu'une maison qui menace ruine et que, volontairement, le propriétaire, un riche terrien de nationalité étrangère, ne veut ni vendre, ni restaurer. Le gérant de ses propriétés, candidat au Conseil national, devrait exercer toute son influence pour que cette vallée ne se vide pas entièrement de ses hôtes. Serait-il peut-être complice ? »

**Belles carrières.**

On nous signale que M. Antonin Heimo, charcutier en notre ville, fête l'autre jour son 76me anniversaire.

Entre son père et lui, le commerce que ces deux vétérans ont exploité à tour de rôle entre dans sa 110me année d'existence. Ce sont là de remarquables carrières.

**Assemblée de gymnastique.**

Notre section fédérale bulloise de gymnastique a tenu jeudi soir son assemblée annuelle.

Le rapport du président a dénoté une fois de plus la belle activité de nos vaillants gymnastes durant l'exercice écoulé. Le programme de travail élaboré pour l'hiver prochain donne la perspective au public bullois de jouir d'une belle manifestation gymnastique.

Le comité fut réélu par acclamations. Quelques nouveaux postes y furent adjoints.

A l'occasion de cette reprise de travail, nous adressons tous nos vœux de succès aux vaillants défenseurs de la noble cause sportive qui devrait encore rencontrer plus d'appui chez nous.

**Le cirque Wolfson.**

Nous voilà à la veille de la représentation de ce film qui nous arrive précédé d'une réputation formidable et du reste justifiée. Ainsi que nous l'avons déjà dit, il se trouve dans ce film des scènes d'une audace incroyable, par exemple celle où un singe enlève un bébé et le transporte au sommet d'une cheminée d'usine ; l'incendie du cirque ; les acrobaties les plus étonnantes. Quant à la trame du film, elle contient une dose d'émotion et de sentiment qui trouble les plus blasés. En résumé une œuvre capitale qui laissera un profond souvenir.

Nous voilà à la veille de la représentation de ce film qui nous arrive précédé d'une réputation formidable et du reste justifiée. Ainsi que nous l'avons déjà dit, il se trouve dans ce film des scènes d'une audace incroyable, par exemple celle où un singe enlève un bébé et le transporte au sommet d'une cheminée d'usine ; l'incendie du cirque ; les acrobaties les plus étonnantes. Quant à la trame du film, elle contient une dose d'émotion et de sentiment qui trouble les plus blasés. En résumé une œuvre capitale qui laissera un profond souvenir.

Nous voilà à la veille de la représentation de ce film qui nous arrive précédé d'une réputation formidable et du reste justifiée. Ainsi que nous l'avons déjà dit, il se trouve dans ce film des scènes d'une audace incroyable, par exemple celle où un singe enlève un bébé et le transporte au sommet d'une cheminée d'usine ; l'incendie du cirque ; les acrobaties les plus étonnantes. Quant à la trame du film, elle contient une dose d'émotion et de sentiment qui trouble les plus blasés. En résumé une œuvre capitale qui laissera un profond souvenir.

Nous voilà à la veille de la représentation de ce film qui nous arrive précédé d'une réputation formidable et du reste justifiée. Ainsi que nous l'avons déjà dit, il se trouve dans ce film des scènes d'une audace incroyable, par exemple celle où un singe enlève un bébé et le transporte au sommet d'une cheminée d'usine ; l'incendie du cirque ; les acrobaties les plus étonnantes. Quant à la trame du film, elle contient une dose d'émotion et de sentiment qui trouble les plus blasés. En résumé une œuvre capitale qui laissera un profond souvenir.

Nous voilà à la veille de la représentation de ce film qui nous arrive précédé d'une réputation formidable et du reste justifiée. Ainsi que nous l'avons déjà dit, il se trouve dans ce film des scènes d'une audace incroyable, par exemple celle où un singe enlève un bébé et le transporte au sommet d'une cheminée d'usine ; l'incendie du cirque ; les acrobaties les plus étonnantes. Quant à la trame du film, elle contient une dose d'émotion et de sentiment qui trouble les plus blasés. En résumé une œuvre capitale qui laissera un profond souvenir.

**Après la foire.**  
La « Petite Saint-Denis » a eu pleine réussite. Non pas que les prix du gros bétail aient subi une modification importante dans le sens de la hausse, mais parce que l'écoulement a été rapide et satisfaisant. La plupart des achats étaient terminés mercredi à midi déjà. Dans la soirée, les nombreux marchands de la Suisse allemande avaient regagné leurs foyers. Il a été amené sur le champ de foire, ce jour-là, 456 pièces de gros bétail contre 83 seulement le jeudi.

Le Bulle-Romont a expédié 417 têtes de gros bétail en 71 wagons.

Les 190 jeunes porcs conduits au petit marché ont eu un écoulement difficile. Le prix moyen fut de 35 à 80 fr. la paire. Les veaux se vendent fr. 2.30-2.50, les œufs oscillent autour de 3 fr.

Sur la promenade, abondance de denrées de toutes sortes très rapidement écoulées.

**Dernière Heure**

Le Conseil fédéral a adressé aux cantons une circulaire les invitant à élaborer immédiatement des prescriptions pour venir en aide aux paysans besogneux. Dans la règle, les prêts sans intérêt n'auront lieu qu'en faveur des paysans qui paient l'impôt foncier sur un capital ne dépassant pas 25.000 fr.

— A Thonon, M. Bouffé, 31 ans, mécanicien, qui s'adonnait à la boisson, s'est pendu à la porte de la cave à la suite d'une discussion provoquée par ses rentrées tardives. Bouffé laisse une femme et deux enfants en bas âge.

— Le « ZEPPELIN », après un voyage à l'intérieur de l'Amérique, rentrera en Europe le 27 octobre.

— On n'a aucune nouvelle de l'aviateur anglais Macdonald.

— On a retiré maintenant le 10me cadavre des décombres de Vincennes. L'ouvrier Michelli a enfin été dégagé après avoir supporté durant 27 heures son martyre. Les scènes d'épouvante continuent et l'on entend encore de faibles appels provenant des profondeurs. Le sauvetage se poursuit avec une certaine lenteur.

**Notre feuilleton.**

Nous commencerons, mardi, la publication du roman d'Henry Bordeaux :

**La Neige sur les Pas**

L'œuvre captivante au suprême de gré qui remporta sur l'écran le succès le plus complet et et que nombre d'amateurs de belles et bonnes lectures ont déjà appréciée.

A cette occasion, les nouveaux abonnés pour 1929 recevront « LA GRUYÈRE » et son supplément l'« ECHO LITTÉRAIRE » pour le prix exceptionnel de fr. 1.50 d'ici au 31 décembre.

Nous commençons également la publication d'un nouveau feuilleton dans l'« ECHO LITTÉRAIRE ». Nous en parlerons mardi.

†

Madame MOURA et son fils, à Epagny ; Monsieur et Mme JUDET et leur fils, à Paris ; M. E. MOURA et famille, à Broc ; Monsieur Placide MOURA, à Epagny ; Madame Vve MOURA et son fils, à Vuadens ; Madame Vve C. MOURA, et famille, à Lessoc ; Mademoiselle Julie MOURA, à Bulle ; Monsieur HALLER-MOURA et sa famille, à Bâle ; Monsieur Albert BORCARD et ses enfants, à Grandvillard ; Monsieur Léon BORCARD et ses enfants, à Grandvillard ; Mademoiselle Léonie BORCARD, à Paris ; Monsieur et Madame DEY, à Enney ; Monsieur et Madame DROUX et leur fille, à Epagny ; Monsieur et Madame TORNARE et fils, à Broc ; Monsieur et Madame BLANC et enfants, à Enney ; Monsieur et Madame KOLLY, à Fiolat ; Monsieur et Madame André DEY et enfants, à Enney ; Monsieur Octave DEY, à Enney, ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père et parent

**Monsieur Jacques Moura**

enlevé à leur affection accidentellement le 18 octobre, à l'âge de 34 ans.

L'enterrement aura lieu à Gruyères, dimanche 21 octobre, à 3 h.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

**Citations originales de notre « LIVRE D'OR » :**

« Grâce à l'Ovomaltine, notre petite fille délicate et malade est devenue une enfant saine et pleine de vie. »

L'Ovomaltine est en vente partout en boîtes de Frs. 2.25 et Frs. 4.25. Dr. A. Wander S.A. Berne

**A vendre 2 courtes luges**

avec chenaquets, en très bon état. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2415 B.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

**La Maison E. GLASSON & Cie à Bulle**  
et son personnel ont la douleur de faire part du décès de leur employé  
**Monsieur Jacques MOURA**  
survenu ensuite d'accident durant son travail.  
L'enterrement aura lieu à Gruyères le dimanche 21 octobre à 3 heures.

**La Société des Artilleurs fribourgeois**  
Section de la Gruyère  
a le regret de faire part à ses membres du décès de  
**Monsieur Jules GREMAUD**  
Membre d'honneur.  
L'enterrement a eu lieu ce matin.  
Le Comité.

**La Chorale de Bulle**  
a le regret de faire part du décès de  
**Monsieur Antoine STOCKER**  
membre passif.  
L'enterrement a eu lieu vendredi, 19 octobre, à 10 heures.

**- BULLE -**  
Grande salle de l'Hôtel de Ville  
**DIMANCHE 21 OCTOBRE**  
à 20 h. 15  
**Conférence**  
**Robert TÉLIN**  
D'Anatole FRANCE  
à André CIDE  
Souvenirs de vingt ans de Paris.  
Places de Fr. 1.10, 1.65 et 2.20.  
(Location chez M. Schwartz).

**Au Cinéma LUX**  
Vendredi à 8 1/4 h., Samedi à 8 1/4 h., Dimanche à 3 h. et à 8 1/4 h.  
PROGRAMME FORMIDABLE  
**La dernière représentation**  
**du Cirque WOLFSON**  
merveilleux film réaliste.  
CHARLOT et FATTY champions de boxe.  
Fou-rire.  
Le Jardin zoologique de Bâle.  
Documentaire.

**Pardessus habillés**  
de 54.— à 140.—  
**Manteaux raglans**  
de 34.— à 130.—  
**Pardessus classiques**  
de 59.— à 135.—  
**Complets croisés**  
de 64.— à 165.—  
**Complets classiques**  
de 34.— à 160.—

**Manteaux gabardine**  
**Trench coats**  
Pélerines, Windjackson  
**Vareuses chaudes**  
**Vestons cuir**  
Tous ce qui concerne  
l'habillement pour  
Messieurs, Jeunes Gens  
Enfants.  
**VILLES SUISSES**  
- VEVEV -  
Trachsol frères.

**Appartement**  
2 chambres, cuisine, et dépendances, bien au soleil  
**à louer**  
pour le 15 novembre.  
S'adresser à **Le. POCHON**,  
anc. négt, rue de Gruyères.

**FROMAGER**  
de confiance, connaissant la fabrication  
**cherche place**  
pour le 1er novembre.  
S'adresser à Publicitas Bulle,  
sous P. 2422. B.

**Automobile.**  
1ère marque  
particulièrement bien introduite  
demande un sous-agent pour la  
région de Bulle.  
Faire offres sous P. 2417 B. à  
Publicitas BULLE.

**DIMANCHE 21 OCTOBRE**  
**Recrotzon**  
à l'Hôtel de Ville, GRUYÈRES.  
Invitation cordiale. Le tenancier.

**Dimanche 21 octobre**  
**RECROTZON**  
à l'Hôtel de l'Ange, Albeuve  
Invitation cordiale.

**Dimanche 21 octobre**  
**Hôtel du Lion d'Or, Avry-dev.-Pont**  
**RECROTZON**

**Dimanche 21 octobre**  
**RECROTZON**  
à l'Hôtel de la Tour  
**Châtel-sur-Montsalvens**  
Orchestre „Falk“, de Lausanne.  
Invitation cordiale. GENDRE, tenancier.

**PERDU**  
lundi soir à Vuadens,  
un portemonnaie  
contenant une certaine somme.  
Le rapporter contre récompense à Publicitas Bulle.

Pour un  
**TAXI**  
confortable  
**TÉLÉPHONEZ AU**  
**N° 306**  
Garage Moderne, Bulle.  
— Prix modérés —

**Un collier de cheval**  
a été déposé jeudi 11 octobre sur un char près de l'église, à Bulle.  
Le réclamer contre remboursements des frais à **M. Alph. Tarcler**, près de la gare, Vuadens.

**OCCASION**  
**A VENDRE 2 pianos, vio-**  
**lons 3/4 et entier, un lit à une**  
**place.**  
S'adresser à Publicitas Bulle.

**A vendre**  
**5 moules de bois dur**  
(pour charcuterie, boulangerie, etc.)  
S'adresser à **Cardis Alfred**, Villars-sous-Mont.

**On prendrait**  
**un enfant en pension**  
à la campagne. Bons soins assurés.  
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7672 B.

**A LOUER**  
**On offre à louer 2 loge-**  
**ments à Crésuz, avec 1 pose 1/4**  
de bon terrain. Magnifique situation à proximité du futur sanatorium.  
A la même adresse, on vendrait environ 1500 pieds de bon foin et 100 m² de planches sèches.  
S'adresser à **M. Jean RUF-FIEUX**, à Crésuz.

**A LOUER**  
**joli logement bien exposé au**  
soleil, 3 chambres et cuisine, cave et galetas, date à convenir.  
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7674 B.

# Les Produits Maggi rendent service.



Chère Gisèle

Je pense à toi tous ces jours... Va... sois tranquille... je ne t'oublie pas... Si, toute à ton

nouveau bonheur, tu ne penses plus beaucoup à ta tante, celle-ci, en revanche, pense beaucoup à sa nièce chérie. Je ne voudrais pas troubler tes beaux jours en t'abreuvant de conseils. Je sais trop bien que c'est ennuyeux. Cependant, je fais une exception, une seule, car je désire que tu sois tout à fait heureuse.

Or, il faut, pour cela, que ton mari soit de bonne humeur, et il le sera, s'il trouve son café délicieux.

Alors, ma chère Gisèle, je te conseille de ne pas te casser la tête à trouver le nom du meilleur café. Il te suffira d'acheter toujours les paquets bleus et blancs de la chicorée Arome et je suis certaine, ainsi, que, dans toutes tes lettres, tu me diras que ton mari est heureux.



Helvetia Langenthal A9a

## Un Dessert délicieux



La Crème au Chocolat est en tout temps un dessert excellent.

Achetez le Chocolat liquide à la Crème des Alpes Bernoises et vous aurez une exquise Crème au Chocolat toujours prête à l'emploi.

Marque „à l'Ours“

EXCELLENTE PROVISION de MONTAGNE  
Prix de vente au détail: Fr. 1.- la boîte.

En vente chez:

M. CUENNET, Produits laitiers, Bulle  
GRANDJEAN, Epicerie, Bulle

## Fabrique de draps de Moudon

MEYER FRÈRES & Co

Travail à façon de la laine du pays.

Fabrication de drap pure laine uni, sergé, façonné, peigné, cheviot. Fabrication de mi-laine forte et mi-drap pr. hommes. Fabrication de mi-laine croisée et de cheviot pure laine pour robes. Fabrication de couvertures de lits. Fabrication de couvertures pour chevaux. Filature de laine. Demandez les nouveaux échantillons pour le travail de la laine du pays. — La maison n'accepte ni chiffons, ni déchets de laine, ces matières n'entrant pas dans la fabrication de ses étoffes.

Dépôt chez M. Tobie BEC, négt., à BULLE.

## Café du Commerce, Bulle. RESTAURATION

Spécialité:

FONDUES au vacherin et au fromage.

Saucisses au foie -:- Salle au 1er étage.

Se recommande: Joseph PASQUIER-ESSEIVA.

## MISES DE BOIS

Forêts de la Part-Dieu.

20 No<sup>s</sup> branches et nœuds secs,

800 fagots,

une quinzaine de moules,

5 No<sup>s</sup> billes, billons et carrons, au total env. 20 m<sup>3</sup>.

Rendez-vous lundi 22 octobre, à 13 h., au-dessus de l'Éparraz, route de la Part-Dieu.

A. PERROUD, forestier-chef.

## Scieur-affuteur.

On demande ouvrier capable, connaissant principalement la caisserie et scie à ruban, pour place stable; bon salaire à personne qualifiée. Références et certificats exigés. Entrée de suite. P 27343 L. S'adresser Scierie Rochat, Charbonnières, Val-de-Joux.

Dimanche 21 octobre

## Recrotzon à l'Hôtel de Ville, Vaulruz

BON ORCHESTRE

Vins des meilleurs crus.

Invitation cordiale. ECOFFEY.

Dimanche 21 octobre

## RECROTZON à la Croix-Blanche, HAUTEVILLE

Orchestre « Gigolette ».

Invitation cordiale. G. MORET

Dimanche 21 octobre

## RECROTZON à l'Hôtel-de-Ville RIAZ

Invitation cordiale. Le tenancier.

Dimanche 21 octobre

## Hôtel de Jaman, MONTBOVON - Recrotzon - Bonne Musique.

Invitation cordiale. P. MURITH

Dimanche 21 octobre

## RECROTZON à l'AUBERGE D'ENNEY

Invitation cordiale.

## Bénichon de Châtel-St-Denis

Dimanche 21, Lundi 22 et Mardi 23 octobre.

### Trains spéciaux

le dimanche, à 11 heures du soir pour

BULLE, PALÉZIEUX et VEVEY. NOMBREUSES ATTRACTIONS FORAINES.

## Hôtel de la Croix-d'Or CHATEL-ST-DENIS

A l'occasion de la Bénichon

les 21, 22 et 23 octobre

## Bonne musique & danse

Orchestre de St-Légier.

Dîners et soupers de Bénichon.

Se recommande, Casi THÉRAULAZ

Si je rentre tard, vite une bonne soupe



et j'ai mangé comme un roi. En vente partout au prix de 85 ct. le paquet. Fabricant: Malterio Vilmergen.

## Jeune homme

sérieux et de toute confiance, connaissant à fond la partie de saleur et possédant quelques notions de la fabrication du fromage, cherche place dans une laiterie pour le 1<sup>er</sup> novembre ou date à convenir. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7066 B.

## Militaire...

Le poilu dit: faut pas s'en faire Si chaque jour on peut avoir Du « DIABLERETS » un plein grand verre, Car il soutiendra notre espoir.

## Vente de terrain.

Les enfants de feu Lucien SUDAN, à BROC, mettent en vente, par voie de soumission, le terrain qu'ils possèdent rière dite commune, soit les articles 1474 et 1211aao, dit „Côte d'Amont“ et „Côte, Petit Marais et l'Oppilire“, d'une contenance de 1 pose 38 perches. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Vve Henriette SUDAN, à laquelle les soumissions devront être adressées jusqu'au 30 octobre.

## GARAGE MODERNE

Tél. 3.06 - BULLE - Tél. 3.06

anc. A. MAILLARD

Réorganisation nouvelle

sous la direction d'un chef-mécanicien-électricien compétent.

Révisions soignées sur toutes marques.

Réparations et entretien

d'équipements électriques et batteries.

— TRAVAIL GARANTI —

Machines et outillage des plus perfectionnés.

Pneus Michelin

Essence - Auto-taxi - Huiles

Service de dépannage américain.

— PRIX MODÉRÉS —

Dimanche 21 octobre

## RECROTZON à la Croix-Blanche, RIAZ

## HERNIE

Quel que soit son métier, le hernieux travaille sans crainte, ni fatigue, quand sa hernie est intégralement contenue et réduite par le bandage fabriqué spécialement pour chaque cas dans mon atelier.

H. PARIL

bandagiste

FRIBOURG, 8, Rue de Lausanne, 8.

Spécialiste herniaire.

Soul fabricant dans le canton.



P. 20689 F.

## Café Gruyérien, MORLON

Dimanche 21 octobre

## - RECROTZON -

Bonne Musique.

Dimanche 21 octobre

## à l'Hôtel de la Croix-Verte - VAULRUZ - RECROTZON

Invitation cordiale.

## Mise de bétail.

Pour cause de cessation de bail, le soussigné vendra en mises publiques, devant son domicile, à Villariaz, le mercredi 24 octobre, dès 1 heure, tout son bétail, soit:

1 jument alezane, six ans, de confiance, 6 mères-vaches et 2 taures portantes, 2 génisses d'un an, ainsi que 4000 pieds de foin à consommer sur place. Paiement comptant.

L'exposant: Raymond BOSSON.

## CHARRETIER

Bon charretier étant au courant du transport des longs bois, est demandé. Place stable et bon salaire. Références et certificats exigés. P 27349 L. S'adresser Scierie Rochat, Charbonnières, Val-de-Joux.

## Vente juridique d'immeubles.

(Deuxièmes enchères)

L'office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, mardi 23 octobre 1928, à 2 heures, dans une salle particulière de l'Auberge de l'Agneau à GRANDVILLARD, les immeubles art. 552, 580, 582aa, 975, 581, 582ab du registre foncier de la commune de Grandvillard, comprenant habitation, grange, écurie, remise, place et 203 perches de bon terrain, appartenant à M. Joseph FRESEY, feu Pierre.

Bulle, le 17 octobre 1928.